

Paris+ par Art Basel frappe fort et juste cette année encore

• Marché de l'Art



La Rivière (1938-1943) d'Aristide Maillol, stand de la Lévy Gorvy Dayan Gallery, Paris +, Grand Palais Ephémère, 2023 (©Guy Boyer).

Jusqu'au 22 octobre, la foire d'art moderne et contemporain Paris+ revient au Grand Palais Ephémère. Grands noms de l'histoire de l'art, oeuvres spectaculaires et accrochages plus intimes... L'événement réserve de belles surprises.

La foire Paris+, installée jusqu'au 22 octobre au Grand Palais Ephémère, frappe juste et fort cette année encore. 154 galeries internationales (dont 30 % installées en France, même si elles sont des succursales de galeries étrangères) présentent le nec plus ultra de l'art contemporain que l'on voit à [New York](#), Los Angeles ou Londres. L'art moderne est très présent avec des stands au contenu historique (en particulier chez Dominique Levy avec un accrochage conçu comme une histoire de l'art du XXe siècle). Peu de représentants de la scène française moderne (hormis le superbe stand dédié à Jean Hélion chez [Applicat-Prazan](#), en prévision de la rétrospective du [musée d'Art moderne de Paris](#) au printemps 2024). Beaucoup d'installations spectaculaires, des oeuvres grandiloquentes et parfaites pour Instagram. Pourtant, quelques galeries résistent et cherchent l'intime (comme Anneli Juda, qui n'a choisi que des petits formats). Décidément, Paris + ressemble de plus en plus à la foire de Bâle, mais en un peu plus petit. Ne manquent plus que les mètres carrés supplémentaires que va offrir le Grand Palais l'an prochain !

De Maillol à Warhol

Avec ses [Picasso](#), De Chirico et Masson, la galerie Lévy Gorvy Dayan a joué à fond la carte de l'histoire de l'art du XXe siècle. L'immense Rivière en bronze de Maillol signale cette démarche originale pour une foire d'art contemporain et rappelle l'intérêt des collectionneurs pour les valeurs sûres. A quelques mètres de là, la Pace Gallery propose la suite de l'histoire avec un choix d'artistes contemporains rendant hommage à [Rothko](#), qui a actuellement les honneurs de la Fondation Louis Vuitton.



Olive over Red (1956) de Mark Rothko, stand de Pace Gallery , Paris +, Grand Palais Ephémère, 2023 ©Connaissance des Arts/Agathe Hakoun

Du monumental, du spectaculaire

Au rayon des oeuvres spectaculaires figure cette Triumph TR6 surmontée d'un mannequin de chiffon de Sarah Lucas sur le stand de la Sadie Coles HQ Gallery. Membre des Young British Artists, Sarah Lucas dénonce souvent avec humour l'image de la femme, véhiculée par une presse britannique sexiste. Autres oeuvres monumentales : l'armoire et son squelette de Hugh Hayden (Lisson Gallery), les trois figures en marbre d'Adel Abdessemed (Galleria Continua), l'installation de Vivien Zhang (Pilar Corrias dans la section des jeunes galeries) et les sculptures filiformes de Lonnie Holley (auquel la Blum & Poe Gallery dédie son stand entier).



Six cent soixante-six (2023) de Sarah Lucas, stand de la Sadie Coles HQ Gallery, Paris +, Grand Palais Ephémère, 2023 (©Guy Boyer).

De l'intime, de la retenue

A contrario, certaines galeries ont tenu à proposer un accrochage intime, basé sur de petits formats. Si l'on est habitué aux présentations d'oeuvres surréalistes de la galerie 1900-2000 ou aux modernes élégants de la galerie Le Minotaure (ne manquez pas le Jean Arp des années 1920 et le grand Moholy-Nagy de 1938 !), on est surpris par le stand de la Annelly Juda Gallery où un petit Antony Caro voisine avec des toiles carrées de Edwina Leapman.



Table Piece Y-38 (1983-1985) de Anthony Caro, Sans titre (1982) de Edwina Leapman et Wall Plan 25 (2022) de Tadashi Kawamata, stand de la Annely Juda Fina Art Gallery, Paris +, Grand Palais Ephémère, 2023 (©Guy Boyer).

Du comique, du prêt à photographier

Qui, des sculptures argent de Murakami (Perrotin) ou de celles bleu pâle de Paul Mc Carthy, remporte la palme du comique et du prêt à photographier ? Au rayon sculpture, il y a tout de même bien mieux sur la foire. A commencer par le crâne de Thomas Housego (Xavier Hufkens), la tête de lion de Jean-Marie Appriou (Eva Presenhuber), le visage de bronze de [Jaume Plensa](#) (Lelong), la portière Picasso de Bertrand Lavier (Mennour) ou la Danse macabre de Hans op de Beeck (galerie Krinzinger).



DD #2 Pale Blue (2020-2023) de Paul McCarthy et Female Portrait Composition (2023) de George Condo, stand de la Hauser and Wirth Gallery, Paris +, Grand Palais Ephémère, 2023 (©Guy Boyer).

Quelques belles surprises

Malgré une foule beaucoup trop nombreuse pour le vernissage presse et VIP, de nombreuses surprises peuvent ponctuer la visite. Dès l'entrée, cette incroyable sculpture du danois [Olafur Eliasson](#) jouant des transparences et du prisme coloré. Chez Nächst St. Stephan et chez Max Hetzler, ne manquez pas les grandes toiles à l'acrylique de Katharina Grosse (qui va bénéficier d'une rétrospective au Centre Pompidou Metz en juin prochain). Admirez chez Esther Schipper les plaques de verre iridescent de Ann Veronica Janssens et amusez vous à trouver leurs soeurs sur deux autres stands de la foire car la répétition, à quelques stands d'intervalle, est chose courante à Paris +.



Mindmap for Broadway Bougie Woogie (2021) d'Olafur Eliasson, stand de la neugeriemschneider galerie, Paris +, Grand Palais Ephémère, 2023 (©Guy Boyer).

Et bien sûr, de la tapisserie

Comme l'année dernière et comme à [Bâle](#) en juin, la tapisserie est omniprésente. De la composition industrielle de Zhenya Machneva (galerie Nathalie et Georges Philippe Vallois) à la vue du Palais idéal du facteur Cheval de Laure Prouvost (galerie Obadia), du portrait de Giulia Andreani (galerie Max Hetzler) au quilt végétal de Dewar & Gicquel (galerie Loevenbrück). Les collectionneurs semblent en redemander...



On the Lake (2023) de Zhenya Machneva, stand de la galerie Nathalie et Georges Phillippe Vallois, Paris +, Grand Palais Ephémère, 2023 (©Guy Boyer).

Vidéo;<https://www.connaissancedesarts.com/marche-art/paris-plus/paris-par-art-basel-frappe-fort-et-juste-cette-annee-encore-11186393/>